

## *Extrait du rapport annuel 2016 du SSP région Valais*

### **Hôpital du Valais**

En juin, la CCT de l'Hôpital du Valais a été dénoncée de manière unilatérale par la direction de l'Hôpital du Valais. Alors que pendant 3 décennies, cette CCT avait toujours été discutée d'entente entre les parties, cette décision a conclu des mois de négociations infructueuses, les dés étant pipés : les propositions de l'employeur étaient, de son propre aveu, non négociables, bien qu'inacceptables du fait de l'ampleur des détériorations des conditions de travail. Les propositions de l'employeur portaient sur la flexibilisation du temps de travail (annualisation, taux d'activité fluctuants des contrats de travail à temps partiel et compensation des heures supplémentaires sans consentement des salarié-e-s) et la suppression des pauses repas payées pour le personnel travaillant en horaire continu, par « souci d'équité » envers le reste du personnel. L'HVS demandait également une plus grande marge de manœuvre sur les mécanismes salariaux: application de l'Indice des prix à la consommation (IPC, mesurant l'évolution du coût de la vie), même négatif, et gel des salaires en cas de difficultés budgétaires.

Les contre-propositions des syndicats visant à compenser la suppression de la pause se sont heurtées à un mur et cette première mouture de la révision d'une partie de la CCT a donc été rejetée par le personnel.

Tenant d'expliquer sa décision de dénoncer la CCT au du personnel, la direction HVS a eu la surprise de constater que ce que les syndicats répétaient depuis des années se vérifiait dans la réalité : le personnel tenait mordicus à sa CCT. La protection d'une CCT est d'autant plus importante que le système de financement hospitalier met le personnel sous pression depuis des années, que cette pression due au sous-financement des hôpitaux va en s'aggravant, que les effectifs manquent, que les épuisements professionnels sont courants dans les équipes soignantes.

La CCT n'étant pas échue avant le délai légal, les négociations ont repris à la fin de l'été ; cette deuxième phase a permis d'aboutir à un accord satisfaisant et respectant la volonté du personnel, les propositions de l'employeur étant partiellement compensées dans le cadre d'un compromis accepté en assemblée par le personnel (reconduction de la CCT pour trois ans, maintien des annuités et non-application d'éventuels IPC négatifs, revalorisation du travail du soir, de nuit, des week-ends et jours fériés, provisionnement d'une enveloppe budgétaire en vue d'une future réévaluation des fonctions).

Un grand merci aux salarié-e-s qui ont participé à nos assemblées ; il faudra désormais veiller à l'application correcte des dispositions concernant le calcul du temps de travail, les pauses et les heures supplémentaires et continuer à nous battre contre une flexibilisation excessive et pour de meilleures dotations.

### **Mobilisation nationale le 3 novembre : qualité des soins plutôt que rentabilité**

Le SSP a, lors de son congrès de novembre 2015, décidé d'organiser une mobilisation nationale portant sur la situation générale dans le secteur hospitalier, en particulier sur les conséquences de la réforme du mode de financement depuis 2012 (les DRG) et de la mise en concurrence des hôpitaux. En effet, chaque hôpital cherche désormais tous les moyens pour réduire ses coûts et éviter les déficits. En conséquence, ce sont les conditions de travail et la qualité des prestations

qui sont péjorées : dans la plupart des hôpitaux de Suisse, le manque d'effectifs et le stress sont une réalité, pour toutes les catégories de personnel. Au bout du compte, les patients trinquent.

Cette journée du 3 novembre a marqué le début d'une campagne de sensibilisation, dont l'objectif est d'apporter de la visibilité au personnel hospitalier et de faire réfléchir citoyen-ne-s et politiques aux enjeux relatifs au (sous-)financement des hôpitaux.

En Valais, nous avons souligné notre engagement et notre solidarité en assurant une présence sur le site de l'hôpital de Sion, avec le soutien de la direction de l'HVS. Au programme : un accueil/permanence/café croissant à la cafétéria et une conférence de presse, à laquelle ont participé des membres du personnel des soins, témoignant de l'impact des pressions budgétaires sur leur travail, au quotidien.